

LANGUE et CULTURE

BULLETIN D'INFORMATION CONÇU À L'INTENTION DES CONSEILLERS PÉDAGOGIQUES EN FRANÇAIS, LANGUE D'ENSEIGNEMENT

SOMMAIRE

p. 2

Le dossier

La 5^e secondaire, une année qui se démarque

p. 3-5

Regards pédagogiques sur la rétroaction

Concepts et conseils pratiques

Le numérique au service de la rétroaction

p. 6

De bouche à oreille... des projets menés par des commissions scolaires

p. 7-9

La littérature au service des compétences

p. 10-12

Le développement de la lecture

p. 13-15

Le développement de l'écriture

p. 16-17

Le développement de la communication orale

p. 18-20

La culture au cœur du programme

p. 21-23

Ressources ministérielles

Responsable

Karine Saulnier-Beaupré

Rédactrice en chef

Diane Talbot

Équipe de rédaction

Cathy-Anne Boiteau, Julie Nollet, Lise Ouellet, Karine Saulnier-Beaupré, Diane Talbot

Collaboratrices

Élyse Dion, Sophie Grieco, Jennifer Poirier, Geneviève Provost

Révision linguistique

MEES

Graphisme

Tommy Ferland

N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires.

Bonjour,

Voici le dixième numéro de *Langue et culture*. Encore une fois, plusieurs informations devraient vous être utiles selon les travaux que vous menez dans vos milieux.

Tout d'abord, le dossier joint à la page 2 de ce bulletin porte sur la spécificité de la 5^e secondaire, *Langue et culture en société*. Ce dossier propose une synthèse des travaux menés à ce sujet par le Ministère au cours des dernières années. Il fait aussi écho aux formations ministérielles offertes au printemps 2017 dans plusieurs régions du Québec.

Pour ce numéro, le thème de la rétroaction a servi de fil conducteur. Ainsi, la rubrique *Regards pédagogiques* (p. 3 à 5) y est entièrement consacrée, ainsi que plusieurs autres rubriques du bulletin qui abordent le sujet sous un autre angle.

Quant à la rubrique *De bouche à oreille...* (p. 6), neuf projets inspirants, sous le signe du leadership pédagogique, ont été menés par des conseillères pédagogiques, des enseignantes et une direction d'école.

Par ailleurs, il est à souligner que ce numéro sera le dernier bulletin *Langue et culture* à être publié. En effet, ce sera dorénavant une infolettre qui sera envoyée dans le réseau scolaire. Elle sera brève, mais vous tiendra informés des dernières nouvelles concernant l'enseignement du français et des recherches pertinentes dans ce domaine.

Pour garder un contact privilégié avec les conseillers pédagogiques, le Ministère offrira également des sessions de formation portant sur différents thèmes. Les informations concernant celles-ci sont envoyées aux Directions des services éducatifs de votre commission scolaire. Dans les descriptifs des formations offertes se trouvent les différents liens permettant de vous inscrire en ligne.

Enfin, de sincères remerciements sont adressés à l'équipe de rédaction du bulletin, tout particulièrement à Diane Talbot et Lise Ouellet, pour leur travail empreint de professionnalisme, de rigueur et de minutie, ainsi que leur souci de vous offrir des ressources pertinentes et inspirantes.

Bonne lecture de ce dixième et dernier numéro de *Langue et culture*.



Cliquer sur le titre pour accéder au document en ligne.



LE DOSSIER

La 5^e secondaire, une année qui se démarque

En 2014, l'équipe responsable des programmes de français, langue d'enseignement, a mis sur pied un comité dont l'objet de travail était la spécificité de la 5^e secondaire, appelée *Langue et culture en société*. Ce comité souhaitait approfondir la compréhension de cette spécificité pour que des conseillers pédagogiques puissent accompagner des enseignants dans des expérimentations en classe.

Au terme de deux années de rencontres entre les membres de l'équipe ministérielle, des conseillers pédagogiques et des enseignants, il est possible d'affirmer que la spécificité de la 5^e secondaire a pris forme dans plusieurs établissements scolaires. En effet, des enseignants, accompagnés de leurs conseillers pédagogiques, ont développé des séquences visant à mettre en œuvre les axes de la spécificité, soit *Conscience linguistique et vie en français*, *Autonomie et jugement critique*, *Engagement et pouvoir d'action* ainsi que son axe transversal, *Différenciation pédagogique et apprentissage en classe de français*. Dans ces axes s'articulent toutes les séquences pédagogiques menées dans les classes de 5^e secondaire.

Ce dossier vise à rendre compte de ces travaux et à encourager des conseillers pédagogiques et des enseignants à s'y engager pour faire vivre aux élèves des expériences enrichissantes et marquantes, et les amener à prendre leur place en société. Il apporte des réponses aux questions suivantes.

→ Des origines de la spécificité de la 5^e secondaire : d'où vient-elle?

→ Des points d'ancrage de la spécificité de la 5^e secondaire : sur quoi s'appuie-t-elle?

→ La planification d'une année à partir des axes de la spécificité de la 5^e secondaire : quelles sont les étapes?

1. Se donner des représentations communes : les débuts

- Comprendre la spécificité de la 5^e secondaire
- Cerner ce qui distingue les élèves de 5^e secondaire

• Se questionner sur l'adéquation des tâches aux caractéristiques des élèves

• Approfondir la compréhension de la spécificité de la 5^e secondaire

• Comparer les axes de la spécificité avec les compétences du 21^e siècle

• Faire la synthèse des analyses, des réflexions et des discussions tenues

2. Planifier et réaliser l'expérimentation

• Développer son argumentation en prenant sa place en société

→ En conclusion : pourquoi faire vivre la spécificité de la 5^e secondaire en classe de français?


CLIQUER ICI
POUR CONSULTER
CE DOSSIER

À la lecture de ce dossier, il importe de garder en tête que la spécificité de la 5^e secondaire, *Langue et culture en société*, est ancrée dans cette réalité où l'on reconnaît que les « élèves d'aujourd'hui ont besoin de communiquer, de collaborer et de résoudre des problèmes complexes avec des citoyens du monde entier pour devenir non seulement les travailleurs qualifiés de demain, mais des citoyens engagés » (Sylvie Blain, 2015, « Le XXI^e siècle – L'ère des compétences multiples en littératie », *Littératie – Vers une maîtrise dans divers environnements*, p. VII).




REGARDS PÉDAGOGIQUES

LA RÉTROACTION

La rétroaction a fait l'objet de plusieurs recherches, que ce soit au Québec ou ailleurs dans le monde. Les données probantes issues de méta-analyses en éducation montrent d'ailleurs que, lorsqu'elle est bien appliquée, la rétroaction est l'une des stratégies d'enseignement les plus efficaces pour soutenir l'apprentissage des élèves (voir [Classement de Hattie : liste de facteurs pour la réussite scolaire](#) ).

La recherche démontre également que la rétroaction peut, à l'inverse, provoquer l'incompréhension, le désengagement et la démotivation chez les élèves si elle n'est pas utilisée à bon escient. Il est donc important de comprendre les concepts liés à une rétroaction mise réellement au service de l'apprentissage pour contribuer à la réussite des élèves. À cet effet, la section qui suit présente des définitions, renvoie à un document

qui définit quatre types de rétroaction et offre des conseils pratiques pouvant en assurer l'efficacité. À la page 5, la section *Le numérique au service de la rétroaction*, quant à elle, poursuit la réflexion en présentant des outils numériques qui permettent d'effectuer une rétroaction efficace.


« Non seulement la rétroaction est reconnue pour assurer une progression des apprentissages et affecter la motivation des étudiants, mais elle contribue aussi à maintenir leur engagement et à soutenir leur persévérance dans les tâches d'apprentissage complexe ([Wiliam, 2010](#) ). »

([Portail de l'Université Laval](#) )

Concepts et conseils pratiques

DÉFINITIONS


DU POINT DE VUE DE L'ENSEIGNANT


- La rétroaction vise, au regard d'objectifs préalablement définis, à communiquer à l'élève de l'information concernant la compréhension de concepts, les stratégies et processus utilisés, la production ou la tâche réalisée, etc., et ce, dans le but de le faire progresser dans ses apprentissages.
- Elle peut s'appliquer à chacune des phases de la séquence d'enseignement-apprentissage (préparation, réalisation, intégration). Selon [Brookhart](#)  (2010), elle est d'ailleurs la composante essentielle de l'évaluation formative.
- De plus, le fait d'offrir des rétroactions à l'élève permet à l'enseignant d'adopter une posture distanciée, de réfléchir à la pertinence de ses interventions et à l'efficacité du type de rétroaction donné pour les ajuster au besoin.

DU POINT DE VUE DE L'ÉLÈVE

- La rétroaction reçue permet de réfléchir aux objets d'apprentissage, d'être attentif aux stratégies utilisées, de s'interroger sur ce qui a été accompli, de planifier les actions à faire pour atteindre les objectifs d'apprentissage visés, etc.
- En d'autres mots, la rétroaction amène l'élève à s'autoréguler et à s'autoévaluer en se posant des questions telles que « Quels sont les buts de l'activité ou du projet? », « Comment pourrais-je m'y prendre pour réaliser ce projet? », « Ce que je fais m'aide-t-il à atteindre mon objectif? » ou « Comment pourrais-je m'améliorer? ».


TYPES DE RÉTROACTION

« Au-delà de leur forme orale ou écrite, les rétroactions comportent des informations à portée cognitive, métacognitive, méthodologique et affective. » (Rodet , 2000, p. 45.)


De son côté, John Hattie, en se basant sur les résultats de méta-analyses en éducation, a publié plusieurs livres dans le but d'aider les enseignants à améliorer la réussite de leurs élèves. Le texte *The Power of Feedback*  (2007) qu'il a écrit avec Helen Timperley présente les quatre types de rétroaction suivants et le degré d'efficacité de chacun d'eux.

- La rétroaction affective
- La rétroaction sur la réussite de la tâche

CONSEILS PRATIQUES POUR UNE RÉTROACTION EFFICACE


« Recevoir une rétroaction peut être un événement chargé émotionnellement. Elle peut atteindre l'estime de soi des élèves, leur sens de la justice et leur statut parmi leurs pairs. » (Comment fournir la rétroaction aux élèves , p. 18.)

La relation de confiance entre l'enseignant et l'élève est un facteur essentiel pour permettre à ce dernier de comprendre le sens de la rétroaction reçue et pour l'amener à en discuter. De même, le climat de la classe doit être basé sur une culture d'ouverture à l'erreur : les élèves doivent comprendre que faire des erreurs fait partie de l'apprentissage.

Les conseils qui suivent, tirés de textes colligés dans le document *Références utiles sur la rétroaction* , aident à donner une rétroaction efficace :

- **Choisir le bon moment**, c'est-à-dire celui où l'élève a encore son travail en tête et démontre un intérêt à le reprendre pour l'améliorer;
- **Être explicite**. Les commentaires doivent être précis et descriptifs pour être utiles (ex. : « Cela est bien parce que... » plutôt que seulement « Bien! »);
- **Adapter la rétroaction à l'élève** pour qu'il soit en mesure de la comprendre et se sente concerné et appuyé dans son apprentissage;
- **Garder son attention focalisée** sur les objets d'apprentissage précis présentés à l'élève au début de la tâche. La performance de l'élève doit être comparée à ce qu'il devait faire pour atteindre le but fixé, puis il importe de l'amener à réfléchir à la manière de s'y prendre pour diminuer l'écart observé. Il est aussi approprié de comparer ce que l'élève vient de produire avec les critères de réussite ou des réalisations précédentes;
- **Se montrer sélectif** en donnant une rétroaction sur un petit nombre d'éléments pertinents pour éviter de créer une surcharge cognitive et respecter le rythme d'apprentissage de l'élève;
- **Être constructif** en choisissant bien ses mots. Tout en demeurant honnête, la rétroaction doit montrer la confiance qu'a l'enseignant dans les capacités d'apprentissage de l'élève;
- **Être disposé à discuter avec l'élève**, à établir un dialogue avec lui pour s'assurer de sa compréhension de ce qu'il a fait et de ce qu'il pourrait faire.

- La rétroaction sur les processus utilisés pour accomplir la tâche
- La rétroaction métacognitive ou autorégulatoire



Le document *Pour en savoir plus sur les quatre types de rétroaction*  définit chacun de ceux-ci et fournit des exemples de contextes où ils favorisent davantage la réussite des élèves.

« Une rétroaction efficace porte à la fois sur des facteurs cognitif et motivationnel. Elle fournit aux élèves l'information dont ils ont besoin pour savoir où ils en sont dans leur apprentissage et ce qu'ils doivent faire ensuite. C'est le facteur cognitif. Parallèlement, quand ils sentent qu'ils comprennent ce qu'il faut faire et pourquoi, la plupart des élèves ont alors l'impression d'exercer un contrôle sur leur propre apprentissage. C'est le facteur motivationnel. »

(Brookhart , 2010, p. 1-2.)

Pour Brookhart, une rétroaction efficace permet à l'élève d'apprendre, de s'améliorer et d'accroître sa motivation. Elle l'aide à prendre en main ses apprentissages et à les gérer.

Ressource complémentaire


Françoise Appy, *Comment fournir la rétroaction aux élèves* , Form@PEX, traduction de *How to Give Feedback to Students* , The Australian Society for Evidence Based Teaching (Pinnacle), Australie. Particulièrement les pages suivantes :

- page 23 pour consulter le tableau *Les 10 choses à faire et à ne pas faire dans la rétroaction*;
- page 17 pour choisir le type de rétroaction le plus efficace.





Tout au long du cycle, l'enseignant se préoccupe prioritairement de soutenir l'élève dans ses apprentissages. Il le questionne pour vérifier si sa représentation des concepts est juste, s'il sait appliquer une règle et à quel moment il doit recourir à une stratégie donnée. Il observe l'élève et lui demande d'expliquer sa démarche. Il commente ses productions orales et écrites en précisant ce qu'il devrait améliorer. [...] Il lui demande de faire une autoévaluation de ses productions et vérifie si elle concorde avec sa propre évaluation. En outre, il discute avec lui pour l'encourager à réfléchir à ses démarches et à se donner des défis d'apprentissage. »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, premier cycle, Français, langue d'enseignement*, 2007, p. 93.




Le numérique au service de la rétroaction

Jennifer Poirier , éducatrice au Réseau pour le développement des compétences des élèves par l'intégration des technologies (RÉCIT ) , a collaboré à la rédaction de cette section du bulletin avec différentes personnes-ressources associées au RÉCIT. La mission de ce réseau regroupant des personnes-ressources de partout au Québec est d'offrir de la formation et de l'accompagnement aux enseignants pour assurer une intégration pédagogique réussie du numérique, et ce, aux secteurs de la formation générale des jeunes, de la formation générale des adultes et de la formation professionnelle.


UN CHANTIER DE TRAVAIL DU RÉCIT À PROPOS DES TRAVAUX DE HATTIE : LA RÉTROACTION SOUS LA LOUPE

Chaque année, les membres du RÉCIT se rencontrent périodiquement, tant en personne que de façon virtuelle, pour mettre en commun leurs expertises et réfléchir sur divers thèmes. En 2016-2017, le thème étudié par quelques conseillers du RÉCIT était « Hattie et les TIC? ».

L'objectif de ce chantier de travail était de réfléchir aux résultats, hautement publicisés par John Hattie, de 800 méta-analyses portant sur la réussite en éducation (*Visible Learning, A Synthesis of Over 800 Meta-Analyses Relating to Achievement* , 2008). Les réflexions menées ont permis d'établir des liens entre certains facteurs déterminants pour la réussite scolaire mentionnés dans la recherche et le potentiel pédagogique de divers outils numériques.

Puisque la rétroaction est l'un des facteurs ayant le plus d'influence sur la réussite des élèves selon les travaux de Hattie, les membres de l'équipe ont mis à la disposition des conseillers pédagogiques et des enseignants des ressources qui présentent le fruit de certaines de leurs réflexions :

→ La rétroaction en aide à l'apprentissage – Des outils numériques utiles


(pour un résumé de cet article : [document infographique](#) ).

Dans le même esprit, Michel Lacasse, personne-ressource ayant participé à ce chantier du RÉCIT, a aussi rédigé l'article suivant :

→ La rétroaction donnée à l'enseignant... pourquoi pas par ses pairs?

La rétroaction pédagogique avec les TIC... pour établir un dialogue avec les apprenants

À la suite de plusieurs formations offertes tant aux conseillers pédagogiques qu'aux enseignants, Claude Frenette, conseiller pédagogique à la Fédération des établissements d'enseignement privés (FEEP), fait le point sur son expertise au sujet de la rétroaction pédagogique. Il démontre comment le numérique permet d'offrir de « la rétroaction à l'élève et à l'enseignant afin d'entamer un dialogue basé sur des accomplissements et des réflexions ». Il explique également comment utiliser la rétroaction comme outil de communication afin d'amener l'être humain à « créer une meilleure version de lui-même » et indique quels outils numériques désormais offerts permettent d'aller au-delà d'une simple note manuscrite laissée sur la copie de l'élève. Cet article présente, entre autres, une foule de ressources numériques pertinentes pour la rétroaction et rappelle des éléments-clés permettant d'établir un dialogue avec les apprenants.

Il est possible de visionner un atelier sur ce sujet donné par Claude Frenette au cours d'une rencontre du RÉCIT le 4 octobre 2016 : [La rétroaction pédagogique avec les TIC](#) , publié sur Periscope (1 h 23 min).

DE BOUCHE À OREILLE... DES PROJETS MENÉS DANS DES COMMISSIONS SCOLAIRES

Sous l'influence de divers acteurs du milieu scolaire parlant de leurs projets avec conviction et enthousiasme, un concept s'est imposé : le leadership pédagogique. Le site [The Leadership Academy](#)¹ le définit comme suit :

« Le [leadership pédagogique](#) consiste à faire en sorte que tous les élèves aient régulièrement accès à un enseignement de grande qualité et fassent l'apprentissage nécessaire pour parvenir aux résultats d'apprentissage visés par le programme d'études. »

« Les leaders pédagogiques font preuve de leadership pédagogique lorsqu'ils adoptent les approches suivantes :

- Ils se concentrent sur l'amélioration de l'efficacité de l'enseignement afin d'améliorer les résultats de l'ensemble des élèves.
- Ils savent quand, comment et pourquoi il faut mettre en œuvre des changements dans l'enseignement et assurer leur pérennité.
- Ils créent dans leur établissement une culture favorisant l'intégration de toutes et de tous et définissant des attentes d'un niveau élevé en ce qui concerne les

résultats visés et la rigueur du travail, la pertinence des activités et le respect dans la salle de classe.

- Ils s'assurent que les pratiques d'enseignement sont adaptées au contexte et se fondent sur les recherches et sur une évaluation authentique de l'apprentissage des élèves.
- Ils comblent l'écart entre le savoir et la mise en application de ce savoir en s'assurant qu'on réussit le passage de la théorie à la pratique, tout en maintenant le caractère solide de la théorie et l'efficacité des applications pratiques.

- Ils sont bien informés sur la mise en œuvre du programme d'enseignement dans l'école et participent activement à cette mise en œuvre. »

Dans quelque fonction que ce soit, le leadership se manifeste de diverses façons et plusieurs approches présentées ci-dessous sont adoptées par des conseillers pédagogiques, des enseignants ou des directions d'école. La lecture des projets présentés ci-dessous permet d'en saisir les nuances.

¹ Consulté le 29 mai 2017. Copyright 2017 © Education Leadership Consortium of Nova Scotia Ltd.

LEADERSHIP DE CONSEILLÈRES PÉDAGOGIQUES

AU PRIMAIRE

Accompagner des pratiques efficaces en écriture au primaire par l'atelier d'écriture

- Commission scolaire de Montréal

Une démarche d'enseignement-apprentissage de la lecture et de l'écriture

- Commission scolaire Central Québec

Apprendre et évaluer avec des tablettes numériques

- Commission scolaire des Affluents

AU SECONDAIRE

Apprendre par la lecture en lisant sur le français

- Commission scolaire des Sommets

AU PRIMAIRE ET AU SECONDAIRE

Enseigner la conjugaison au primaire et au secondaire

- Commission scolaire de la Beauce-Etchemin

Capsules vidéo pédagogiques pour développer les compétences numériques

- Service national du RÉCIT du domaine des langues

CLIQUER ICI

POUR CONSULTER
LE DOCUMENT
COMPLET



LEADERSHIP D'ENSEIGNANTES

AU PRIMAIRE

Lecture autour du monde

- École Notre-Dame-du-Sacré-Cœur, Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais

AU SECONDAIRE

Le slam, un levier identitaire

- École secondaire Sieur-de-Coulonge, Commission scolaire des Hauts-Bois-de-l'Outaouais

LEADERSHIP D'UNE DIRECTRICE D'ÉCOLE PRIMAIRE

Une école qui sort des sentiers battus

- École du Boisé, Commission scolaire du Fer

LA LITTÉRATURE AU SERVICE DES COMPÉTENCES

Recherches et réflexions

Le rappel de texte au 2^e cycle du primaire : une recherche-développement

Joanie Viau, Isabelle Carignan et Isabelle Montésinos-Gelet, dans *Création de dispositifs didactiques et enseignement-apprentissage diversifié en littérature : vers une valorisation de la recherche-développement et de la recherche-action en éducation*, dirigé par Marie-Christine Beaudry, Isabelle Carignan et François Larose, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 2017, p. 23-36.

À l'oral ou à l'écrit, le rappel de texte est considéré comme un moyen particulièrement efficace d'observer la compréhension en lecture chez les élèves et, ainsi, de mieux les soutenir dans leurs apprentissages. Cette recherche suggère d'élaborer un dispositif didactique priorisant le rappel de texte dans le but de faciliter l'enseignement des macroprocessus en lecture. Pour ce faire, les chercheuses envisagent la création d'outils intégrant des albums de littérature jeunesse et permettant de solliciter les macroprocessus lors de tâches de rappel de texte.

« Enseigner les macroprocessus au 2^e cycle du primaire implique d'initier les élèves à des tâches qui leur permettent de comprendre la structure du texte, de reconnaître l'idée principale et de résumer le texte. Or, pour arriver à produire un bon résumé, les élèves doivent en premier lieu savoir paraphraser, c'est-à-dire reformuler une information lue ou entendue dans leurs mots » (p. 27).

Jetant les bases de cette recherche, ce texte permet de mener des réflexions pédagogiques sur le portrait actuel de la situation, les dernières parutions concernant la compréhension en lecture, le concept de macroprocessus ainsi que les tâches de rappel de texte et leurs composantes.

Comprendre l'action didactique par l'analyse des objets enseignés : l'exemple de deux séquences d'enseignement de la littérature au secondaire

Judith Émery-Bruneau, *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation* (NCRE), vol. 18, n° 2, 2015, p. 115-137.

Cette recherche décrit deux séquences d'enseignement de la poésie, l'une réalisée au 1^{er} cycle du secondaire et l'autre, au 2^e cycle du secondaire. Leur analyse montre « en quoi le contexte de travail des enseignants, les tâches qu'ils proposent aux élèves, les dispositifs didactiques qu'ils choisissent et leurs connaissances littéraires ont des effets sur la façon dont ils articulent les savoirs littéraires au travail sur les textes littéraires » (p. 115).

La première séquence analysée montre une approche dite « traditionnelle », axée sur des objets d'enseignement présentés de façon magistrale, souvent décontextualisés et organisés autour de l'évaluation des notions. La deuxième séquence présente une pratique plus innovante où les élèves sont amenés à produire un discours appréciatif et interprétatif des textes lus en réutilisant les notions littéraires introduites de façon spiralaire, au fur et à mesure de la séquence.

« [Cela] a pour effet que cette communauté de lecteurs se construit une compréhension commune des textes à l'aide des interprétations plurielles partagées et des justifications formulées, appuyées des notions littéraires enseignées et du métalangage qui s'y rattache » (p. 132).

« Pour soutenir les élèves dans leur travail d'appréciation de même que dans les défis qui les conduisent à entrer avec plus de profondeur dans les textes et à lire des textes plus exigeants, l'enseignant doit leur proposer des tâches qui les placent fréquemment en situation d'interagir avec leurs pairs. L'interaction est nécessaire pour qu'ils voient que la compréhension, l'interprétation et la réaction se constituent d'une manière dynamique plutôt que linéaire et pour qu'ils soient à même de constater le fait que la capacité d'apprécier les textes contribue à enrichir la capacité de les comprendre, de les interpréter et d'y réagir. »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle, Français, langue d'enseignement*, 2009, p. 28.

Dispositif didactique pour développer la lecture littéraire au deuxième cycle du secondaire

Marie-Christine Beaudry, Université du Québec à Montréal (UQAM), dans *La recherche-action et la recherche-développement au service de la littératie*, dirigé par Isabelle Carignan, Marie-Christine Beaudry et François Larose, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 2016, p. 97-127.

En s'intéressant à la lecture littéraire, l'auteure de cette recherche vise à élaborer un dispositif didactique susceptible de faciliter l'amélioration à la fois de la compréhension et de l'interprétation du texte. Pour y arriver, l'élève, au centre de l'acte de lire, doit adopter une posture de sujet-lecteur où ses connaissances, sa culture et son bagage de lecteur lui permettent de « reconstruire » le texte lu.

Cet article permet de réfléchir sur des sujets tels que la lecture littéraire, un va-et-vient entre la compréhension et l'interprétation ainsi qu'entre la participation et la distanciation. Il définit aussi les trois pratiques sélectionnées pour le dispositif didactique créé : le questionnement réciproque, l'écriture d'invention et les écrits de travail. Le résultat de cette recherche, soit la *Version améliorée du dispositif didactique*, élaborée autour du livre *Nikolski* de Nicolas Dickner (2007), est fourni intégralement en annexe de l'article (p. 122).

Projets et ressources

Les réseaux littéraires, Comité Montérégie

Marie-Ève Fournier, Sous-comité de français de la Montérégie, 22 mars 2017.

Le 22 mars 2017, des conseillers pédagogiques de la Montérégie ont participé à une journée de partage et de diffusion de réseaux littéraires élaborés pour les classes de français, langue d'enseignement, au 1^{er} et au 2^e cycle du secondaire. Accompagnés de leurs conseillers pédagogiques, des enseignants ont présenté le réseau littéraire qu'ils avaient élaboré puis expérimenté en classe ainsi que les dispositifs de lecture retenus pour le mettre en œuvre et les différentes tâches proposées aux élèves. Les œuvres étaient groupées en réseaux articulés autour de thèmes variés (ex. : intimidation, tolérance, visages de l'immigration, enfants de la guerre, antihéros, résolution de conflits) ou de différents univers (ex. : psychologie, chevalerie, fantastique, science-fiction).

Les réseaux littéraires présentés peuvent devenir des sources d'inspiration pour les enseignants qui veulent introduire cette pratique dans leur travail.

« Que ce soit pour comprendre une réalité, agir, inciter à agir ou se représenter des façons de penser, les élèves apprennent à mettre en relation des textes qui présentent une grande diversité en ce qui a trait aux sujets abordés, à l'angle à partir duquel ils sont traités, au point de vue adopté, aux supports utilisés et aux médias exploités. Ils sont amenés à comprendre le rôle et l'intérêt des procédés permettant de décrire ou d'expliquer une réalité, de mettre en relief des éléments ou de rapporter des propos. »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle, Français, langue d'enseignement*, 2009, p. 33.

Récits migratoires : mise en relation d'œuvres littéraires et de textes courants

Johanne Proulx, Service national du RÉCIT du domaine des langues, 9 décembre 2016.

Ce diaporama a été utilisé pour un atelier présenté à des conseillers pédagogiques et à des enseignants de français au secondaire, à l'occasion d'un *Rendez-vous PédagoNumérique* du RÉCIT à la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. On y propose une séquence d'enseignement-apprentissage en quatre étapes :

- 1- Découvrir, échanger, explorer;
- 2- Lire et apprécier;
- 3- Écrire des textes variés;
- 4- Créer et diffuser une infographie.

Le titre du projet fait référence aux récits migratoires vécus par les auteurs québécois Kim Thuy, Dany Laferrière et Wajdi Mouawad. Ce projet permet de connaître les causes de leur migration, de découvrir leur histoire personnelle et d'appréhender la richesse de leurs œuvres littéraires.

« Cette rencontre avec les écrivains et l'exploration de leur récit migratoire sera l'occasion pour les élèves de développer leur compétence informationnelle, de recourir à des stratégies de lecture, de faire des liens entre les textes et d'illustrer leur interprétation de ces parcours » (diapositive 2).

Le diaporama donne accès à une foule de ressources pédagogiques (dossiers de textes, vidéos, cahiers de l'élève, etc.) et technologiques. Tout en faisant écho aux histoires des jeunes élèves migrants des classes de français, ce projet suscitera certainement un intérêt pour la lecture et l'appréciation d'œuvres littéraires des auteurs présentés.

DES VIDÉOS POUR LA RÉALISATION DE PROJETS DE LECTURE

Ma biblio-Tech

Nathalie Couzon, *Terra incognita*, Balades pédagogiques.

En s'inspirant des chroniques littéraires de vidéastes Web («booktubeurs») qui partagent leur passion pour la lecture dans des vidéos, cette enseignante du 2^e cycle du secondaire a proposé à ses élèves de faire de même. Sur son blogue, un ensemble de ressources pédagogiques amène les élèves à créer des bandes-annonces vidéo d'œuvres littéraires dans le but de les publier. Leur travail consiste à présenter un résumé d'une œuvre, une appréciation critique de celle-ci, y compris quelques éléments du contexte sociopolitique dans lequel elle a été écrite, et des informations sur l'auteur.

Il est possible de visionner des vidéos «BookTube» réalisées par des élèves sur les œuvres suivantes :

- *Les fous de Bassan* d'Anne Hébert;
- *C'tà ton tour*, *Laura Cadieux* de Michel Tremblay;
- *Zone grise* de Chrystine Brouillet;
- *Dans mon village, il y a belle Lurette...* de Fred Pellerin.

La vidéo au service de la lecture et de l'écriture

Marie Lefebvre, « Littérature, culture et langue », *La Page des Lettres*, Académie de Versailles, France, 7 juin 2016.

Ce site présente trois projets pédagogiques visant à amener les élèves à réaliser de courtes vidéos au profit de situations d'apprentissage significatives en lecture :

- Rendre compte de la lecture d'une œuvre intégrale : un projet d'élèves de «6^e année du primaire» devait faire ressortir trois grands thèmes de l'histoire d'un personnage de la mythologie grecque (deux vidéos).
- Créer une bande-annonce d'un livre : des élèves de «2^e année du secondaire» devaient réaliser une bande-annonce d'une nouvelle fantastique en respectant les grandes lignes du genre : élaboration d'un cadre réaliste, introduction d'un élément déstabilisant, installation d'un suspense en crescendo, maintien du doute jusqu'à la fin (deux vidéos).
- Mettre en images une production écrite : des élèves de «1^{re} année du secondaire» ont d'abord rédigé un récit d'aventures qu'ils devaient ensuite présenter dans une vidéo. Le récit lu par les élèves hors champ est accompagné d'images correspondant à l'histoire (une vidéo).



Photo 123rf




LE DÉVELOPPEMENT DE LA LECTURE

Recherches et réflexions

La motivation en lecture durant l'enfance et le rendement dans la langue d'enseignement à 15 ans

Virginie Nanhou, Hélène Desrosiers, Karine Tétreault et Frédéric Guay, Institut de la statistique du Québec, vol. 8, fascicule 3, novembre 2016.


L'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec*  (ELDEQ 1998-2015) est à l'origine de nombreux constats importants sur la lecture faits chez un groupe d'enfants et de jeunes de 5 mois à 17 ans. Plusieurs résultats aident à mieux comprendre, entre autres, la place des parents, de la lecture pour le plaisir et du choix des textes dans le rendement scolaire des élèves à long terme, et ce, jusqu'au secondaire.


« Les élèves davantage motivés en lecture au primaire sont plus susceptibles d'obtenir des résultats scolaires se situant dans la moyenne ou au-dessus de celle-ci en langue d'enseignement à 15 ans, et cela, même lorsque l'on contrôle le sexe, le milieu socioéconomique, la langue d'usage à la maison et les aptitudes en lecture au début du parcours scolaire. » (p. 11)


Rétroaction en lecture

LE DISPOSITIF DE L'ENTRETIEN DE LECTURE

Mis en avant dans le *Continuum en lecture*, le dispositif de l'entretien de lecture permet de recueillir de l'information sur le développement de la compétence à lire chez l'élève et de lui offrir une rétroaction en fonction de ses besoins.

En plus des suggestions d'albums et de textes courants associées au *Continuum en lecture* qui sont faites dans le site *Livres ouverts* , deux documents peuvent soutenir l'enseignant dans la mise en place de ce dispositif :

→ *L'entretien de lecture : description du dispositif* 

→ *L'entretien de lecture : protocole* 

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION EN LECTURE

Cette section présente différentes publications qui font état de pratiques d'enseignement visant le développement de la compréhension en lecture, que ce soit au primaire ou au secondaire, en français ou dans d'autres disciplines.

Du langage oral à la compréhension de l'écrit

Maryse Bianco, *Regards sur l'éducation*, Presses universitaires de Grenoble (PUG), 2016.

Selon des données de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), le nombre de personnes insuffisamment compétentes en lecture pour pouvoir fonctionner en société est préoccupant. Le problème n'est pas tant le décodage du texte lui-même que la compréhension du message que veut transmettre l'auteur. Quels liens existe-t-il entre ce type de difficultés et la maîtrise du langage oral? Le livre de Bianco répond à cette question en établissant une réelle continuité entre l'apprentissage de l'oral et celui de l'écrit. L'ouvrage présente aussi une synthèse des connaissances actuelles portant sur le développement de la compréhension de textes écrits, suivie de pistes de réflexion pour favoriser l'apprentissage de tous les élèves.

Enseigner la lecture au primaire : un aperçu des pratiques d'enseignants des 2^e et 3^e cycles du primaire

Pascale Thériault et Nadine Laurin, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC), dans *La recherche-action et la recherche-développement au service de la littératie*, dirigé par Isabelle Carignan, Marie-Christine Beaudry et François Larose, Les Éditions de l'Université de Sherbrooke, 2016, p. 21-40.

Accompagnés de deux conseillères pédagogiques et d'une chercheuse, treize enseignants des 2^e et 3^e cycles du primaire se sont engagés dans cette première phase d'une recherche-action où ils ont été invités à réfléchir sur leurs pratiques d'enseignement des stratégies de lecture. Dans cet article, les concepts liés aux processus et aux différentes stratégies de lecture utilisés dans la recherche sont clairement présentés et facilement accessibles. Quant aux résultats, ils montrent, entre autres, que les enseignants du primaire interrogés enseignent davantage les stratégies de préparation à la lecture que celles qui sont utiles pendant ou après la lecture.

« Tout comme l'ont constaté Martel et Lévesque (2010), les enseignants trouvent difficile d'expliquer et de modéliser les stratégies de lecture [...] » (p. 34)

La deuxième phase de la recherche visera à accompagner les enseignants dans l'expérimentation, avec leurs élèves, de nouvelles pratiques pédagogiques au regard de l'enseignement des stratégies de lecture. À suivre!



[...] les interactions orales entre élèves contribuent à accroître la compréhension d'un texte, à comparer les interprétations ou à confronter des réactions.»

Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise : éducation préscolaire, enseignement primaire*, 2001, p. 73.

Lire pour comprendre dans toutes les disciplines au primaire

Catherine Turcotte, *Vivre le primaire*, vol. 27, n° 4, automne 2014, p. 39-40.

De prime abord, cet article présente un ensemble de stratégies de compréhension à développer chez les élèves avant, pendant et après la lecture de textes courants. De plus, il a pour objectif de rappeler l'importance d'aider les élèves à utiliser ces stratégies au moment de la lecture de textes disciplinaires. En effet, ces textes sont souvent associés à des intentions de lecture particulières où les élèves doivent, entre autres, consigner des informations importantes pour les réutiliser par la suite, selon la tâche demandée.

« En univers social, par exemple, plusieurs connaissances doivent éventuellement être activées lors de la lecture d'un texte qui présente l'évolution d'une société. De plus, tout au long de cette lecture, des liens de causalité devront notamment être compris ou tracés. Or, ces liens ne sont pas toujours explicites dans le texte. » (p. 40)



L'élève apprend à lire pour mieux s'intégrer dans la vie scolaire et sociale, mais il doit aussi lire pour apprendre dans différents contextes disciplinaires. Au cours de sa scolarité, il est appelé à découvrir le plaisir de lire avec aisance et efficacité différents genres de textes appropriés à son âge pour répondre à ses besoins personnels, scolaires et sociaux.»

Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise : éducation préscolaire, enseignement primaire*, 2001, p. 74.

Pour un accompagnement des étudiants en amont de leurs lectures

Catherine Bélec, *Correspondance*, 14 mars 2017.

Comment peut-on aider les élèves du secondaire à préparer leur lecture? Cet article répond à cette question en donnant des pistes aux enseignants, quelle que soit leur discipline. L'auteure élabore son propos en utilisant le modèle développé par Giasson (1995, 2004) et représenté par un diagramme de Venn dans lequel les trois facteurs à considérer en lecture sont croisés : le lecteur, le texte et le contexte.

« Au bout du compte, toutes les stratégies à mettre en place avant la lecture visent à sensibiliser les étudiants au fait qu'il s'agit d'un processus actif, que ce soit en mobilisant leurs connaissances antérieures, en les sensibilisant à leurs propres biais de lecteur, en relevant avec eux les caractéristiques de certains genres textuels, ou encore, en modélisant une lecture dans un cadre disciplinaire. »

DE LA MÊME AUTEURE

L'article **Faut-il apprendre aux étudiants comment lire un texte?** (*Pédagogie collégiale*, vol. 30, n° 2, hiver 2017, p. 25-32) présente différentes ressources utilisées durant des rencontres de formation d'enseignants afin de mener une pratique réflexive sur la lecture en tant qu'outil d'apprentissage.

Projets et ressources

LIRE POUR S'INFORMER : PORTER UN JUGEMENT CRITIQUE

À l'heure où le Web permet à chacun de diffuser toutes sortes d'informations, véridiques ou non, les enseignants doivent guider davantage les élèves afin de leur permettre de développer leur jugement critique pour devenir des lecteurs compétents du 21^e siècle.

« L'élève a besoin d'être étroitement guidé par l'enseignant pour accéder à une lecture distanciée et apprécier des textes littéraires et des textes courants. Il lui faut apprendre à poser sur le texte un regard éclairé et à porter sur celui-ci un jugement critique à l'aide de critères qui varieront selon le genre du texte, la tâche ou le projet à réaliser et son propre niveau de développement. Cet apprentissage se fait par un travail fréquent de mise en relation de plusieurs textes. »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, premier cycle, Français, langue d'enseignement*, 2007, p. 97.

Afin d'amener les élèves à choisir des informations fiables et de qualité sur le Web, le document **Lire pour s'informer en développant un jugement critique** a été élaboré spécialement pour ce numéro. Ce document propose, tant pour le primaire que pour le secondaire, une foule de ressources :

- des séquences d'enseignement-apprentissage expérimentées en classe à consulter et à visionner;
- des documents d'information (vidéos, émissions de télévision, textes, etc.) à exploiter avec les élèves;
- des fiches-conseils à afficher;
- des sites à consulter fréquemment pour approfondir un sujet ou découvrir de nouvelles ressources.

CLIQUER ICI
POUR CONSULTER
CE DOCUMENT





LE DÉVELOPPEMENT DE L'ÉCRITURE

Rétroaction en écriture

Améliorer l'expression écrite des élèves grâce à la rétroaction des enseignants

Brigitte Levesque, Réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE), 15 juillet 2013.

Shelley Stagg Peterson, chercheuse à l'Université de Toronto, propose un dispositif pédagogique axé sur le soutien offert par l'adulte et les pairs, et visant à aider les élèves dans leur apprentissage de l'écriture, que ce soit pour les faire cheminer par rapport à leurs erreurs ou les amener à développer leur confiance en soi et leur motivation en soulignant les éléments réussis de leurs textes.

Pour ce faire, la chercheuse insiste sur le fait que la rétroaction doit avoir lieu avant le dévoilement de la note, qui indique le résultat du travail demandé, alors que l'élève est encore en mesure de retravailler son texte. Elle souligne qu'à ce moment, la rétroaction est particulièrement utile pour intervenir au regard de l'intention d'écriture (ex. : pertinence et qualité des informations) et de la cohérence du texte de l'élève. En effet, l'enseignant peut alors prendre la position du lecteur qui verbalise sa compréhension du texte à partir de commentaires ou de questions ouvertes. De la même façon, les pairs peuvent donner une rétroaction efficace en mettant en évidence des passages moins clairs nécessitant une reformulation.

En cours de rédaction, la chercheuse suggère, par ailleurs, des dispositifs variés permettant de mener avec les élèves de brefs entretiens qui favorisent le dialogue nécessaire à l'apprentissage.

La rétroaction corrective écrite dans l'enseignement du français au Québec : effets du type d'erreurs, du profil de l'apprenant, du contexte d'apprentissage et de l'ordre d'enseignement

Ahlem Ammar, Université de Montréal, Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), octobre 2015.

Jusqu'à quel point la rétroaction corrective utilisée par les enseignants aide-t-elle les élèves à réviser leur production écrite? La recherche d'Ahlem Ammar vise, entre autres, à décrire et à comparer les différentes techniques de rétroaction employées par des enseignants de français (langue d'enseignement, langue seconde et francisation). Elle explore aussi l'impact des rétroactions sur la révision effectuée par les élèves en fonction de certaines variables préétablies (ex. : type d'apprenant, catégorie d'erreurs).

L'étude fait ressortir que le codage des erreurs est la technique de rétroaction la plus utilisée par les enseignants, bien qu'elle ne semble pas être appréciée par les élèves. Elle met aussi en évidence le fait que ce type de rétroaction (indirecte et codée) engendre le moins de révisions correctes de la part des élèves.

Corriger autrement les productions écrites : la correction orale enregistrée

Catherine Rhéaume, *Profweb*, 29 août 2016.

Ce titre est celui d'un atelier donné par Julie Roberge à un colloque de l'Association québécoise de pédagogie collégiale (AQPC) en juin 2016. Catherine Rhéaume en fait le compte rendu en présentant des conseils à caractère pédagogique et technique pour ce type de rétroaction orale. Bien que cet atelier relate des expériences effectuées par des enseignants du collégial issus de différentes disciplines, le texte fait réfléchir aux bienfaits de l'enregistrement pour ce qui est de donner une rétroaction pertinente et de favoriser la révision par les élèves.

« Une précédente étude (Roberge, 1993) avait conclu que les élèves obtenaient de meilleurs résultats dans la réécriture de leur texte si leur copie avait été corrigée oralement plutôt que par écrit, ce qu'a corroboré notre étude de 2008. » (Julie Roberge, *Corriger des productions écrites : qu'est-ce qui profite le plus aux élèves?*, *Pédagogie collégiale*, vol. 23, n° 1, automne 2009, p. 31.)



Le développement de cette compétence [*Écrire des textes variés*] exige des pratiques fréquentes, courtes et longues, avec ou sans contraintes particulières, offrant des rétroactions de la part de l'enseignant, des pairs et d'autres destinataires. C'est grâce à une variété de situations d'écriture, y compris celles qui se rattachent aux autres disciplines, que les élèves pourront éprouver l'efficacité de leurs stratégies et en acquérir de nouvelles, et qu'ils apprendront à adapter leur démarche d'écriture aux exigences de différents contextes. »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle, Français, langue d'enseignement*, 2009, p. 53.

Recherches et réflexions

Écrire avec les technologies, ça change l'écriture!

Martine Rioux, *École branchée*, 30 mars 2017.

Cet article fait référence à une étude dirigée par Thierry P. Karsenti (*rapport de recherche*, FRQSC, juin 2015) portant sur l'usage didactique des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour soutenir le développement de la compétence à écrire chez les élèves du 3^e cycle du primaire en milieu défavorisé. Cette recherche montre, entre autres, que c'est au regard du processus d'écriture que les changements sont les plus importants avec l'usage des technologies, car ce processus n'est plus aussi séquentiel qu'il l'était traditionnellement.

« Au final, lorsque l'accompagnement pédagogique était adéquat, les élèves réalisaient moins de fautes quand ils écrivaient à l'ordinateur, ils écrivaient des textes plus longs et ils faisaient preuve de plus de créativité. »

Tenant compte des différences importantes qui découlent du recours aux technologies lors de la rédaction de textes, les résultats de la recherche suggèrent aux enseignants huit pistes pour qu'ils puissent mieux soutenir les élèves dans leur apprentissage de l'écriture.



L'omniprésence des médias électroniques et de l'audiovisuel, loin de faire disparaître l'écriture, lui a fourni de nouveaux lieux et de nouvelles modalités d'expression. L'école doit tenir compte de cette évolution pour relever le défi d'amener les élèves à adopter une attitude positive envers l'écriture, à s'adapter à une grande variété de situations et à utiliser efficacement des outils, conventionnels et technologiques afin de répondre à des attentes sociales qui demeurent élevées. »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle, Français, langue d'enseignement*, 2009, p. 53.

Projets et ressources

Wikipédia au lycée Renoir

Carol Ann, Rencontres Wikimedia, 14 juin 2013.

Celia Guerrieri, enseignante en lettres au lycée Renoir de l'académie de Nice, met en avant son rôle de médiatrice dans ce projet réalisé avec des élèves du secondaire. Dans un premier temps, ceux-ci sont invités à accomplir différentes activités visant à les sensibiliser à la communauté qui nourrit cette encyclopédie collaborative en ligne qu'est Wikipédia. Dans un deuxième temps, avec une « écriture fonctionnelle et explicative », ils rédigent un texte sur le thème « La modernité en poésie » qui sera publié dans une page Wikipédia. Tout en misant sur la différenciation et des pratiques collaboratives, l'enseignante met l'accent sur le travail de la langue (ex. : « syntaxe Wikipédia »).

« Au-delà de toute démarche pédagogique, ma démarche était une démarche militante : faire de mes élèves non plus des consommateurs de contenus, mais de véritables citoyens numériques qui participent à l'élaboration d'un savoir accessible par tous. »

L'article est richement documenté. Tel un journal de bord, il présente les réflexions de l'enseignante et le déroulement détaillé de la séquence d'enseignement-apprentissage menée de même que son bilan du projet.

Franchir le mur de la création interdisciplinaire : 10 secrets d'auteurs dévoilés

Jennifer Poirier et Stéphanie de Champlain, *Vivre le primaire*, vol. 30, n° 1, mars 2017, p. 59-63.

Comment les auteurs réussissent-ils à écrire avec autant de plaisir? Comment s'y prennent-ils pour produire une œuvre qui les anime? Comment persévèrent-ils jusqu'à la diffusion de leur livre? Voilà autant de questions auxquelles les auteures de cet article tentent de répondre pour inspirer les jeunes en classe.

Ces auteures révèlent 10 secrets, 2 mythes et 3 astuces tirés de leur propre expérience d'écriture du roman visuel *Le Chaos*, rédigé dans l'intention de construire un pont entre le monde des mathématiques et celui des mots. Cette banque de conseils issue d'une expérience authentique s'avérera utile pour soutenir le développement de la compétence à écrire des jeunes.

Les écrits en milieu policier : une force à maîtriser

Alexe Laroche et Jordan Longchamps, YouTube, 7 juin 2016 (4:12).

Cette vidéo montre l'importance de la compétence à écrire dans l'exercice du métier de policier. Des intervenants du milieu présentent différents aspects de la langue écrite qui doivent être maîtrisés pour que le sens et la crédibilité du travail de policier soient préservés. Par exemple, les rapports doivent décrire les événements de manière concise avec des termes clairs et précis.

« J'ai déjà vu des causes qui sont tombées parce qu'il y avait des mots qui étaient mal utilisés, des mots qui étaient oubliés, une syntaxe de phrase qui était mal faite ou mal écrite qui a changé la tournure de l'intervention. »

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet *Français écrit au collégial et marché du travail*. Ce projet s'appuie sur une recherche montrant que près de 40 % des employeurs de diplômés de la formation technique, particulièrement des programmes *Techniques policières* et *Soins infirmiers*, estiment que ceux-ci ne répondent pas à leurs attentes en ce qui concerne la compétence à écrire (ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche, de la Science et de la Technologie et ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2013). L'article [La compétence à produire des écrits professionnels attendue dans l'exercice d'un métier ou d'une profession](#) (Godelieve Debeurme, Guillaume Lachapelle et Julie Pelletier, *Correspondance*, 12 décembre 2016) fait état de la situation.



Photo : 123rf



LE DÉVELOPPEMENT DE LA COMMUNICATION ORALE

Recherches et réflexions

Pourquoi l'oral doit-il être enseigné?

Sylvie Plane, *Cahiers pédagogiques*, 31 août 2015.

L'auteure de cet article, chercheuse, professeure et vice-présidente du Conseil supérieur des programmes en France, présente la juste place que doit occuper l'enseignement de la communication orale en classe. Sylvie Plane explique que, comme au Québec, la communication orale est en général, en France, la compétence la moins enseignée en classe. Pourtant, elle revêt une importance majeure, car, comme l'écriture, elle a pour objectif de transmettre un message qui doit être reçu clairement par le destinataire. Ainsi, ces deux compétences sont, dans la classe de français, à la fois des outils au service des apprentissages et des objets d'apprentissage.

Toutefois, la communication orale se distingue de la communication écrite dans la mesure où elle ne fonctionne pas de la même façon, par exemple sur le plan de la structure syntaxique. Il ne faut donc pas viser à ce que les objets d'apprentissage de la langue orale soient copiés sur ceux utilisés pour la langue écrite. Cette distinction entre les deux compétences amène l'auteure à centrer l'enseignement de la langue orale sur son utilisation comme « instrument de la pensée et de la communication ».

« On apprend alors à repérer des failles ou des points forts dans une argumentation, à rester dans le thème, à le resserrer ou l'élargir, à identifier les caractéristiques d'un genre de discours, à adapter son lexique, à se rendre audible... »

Rétroaction en communication orale

C'est en favorisant la rétroaction par l'enseignant et les pairs qu'elle suggère des pistes d'apprentissage spécifiques pour chacune des situations pouvant porter, par exemple, sur la constance du sujet, la force du propos ou l'adaptation du vocabulaire. D'autres objets de rétroaction sont abordés dans cet article mettant l'accent sur la spécificité de l'enseignement-apprentissage de la compétence à communiquer oralement.

« En effet, les interactions orales entre élèves contribuent à accroître la compréhension d'un texte, à comparer les interprétations ou à confronter des réactions. Elles occupent également une place importante dans la planification et la rédaction d'un texte écrit ou lorsque vient le moment de le réviser ou de le réécrire à plusieurs. »

Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise : éducation préscolaire, enseignement primaire*, 2001, p. 73.

« Pour orienter leur préparation et leurs observations, l'enseignant effectue avec [les élèves] un travail de structuration de connaissances touchant la pertinence de l'information, la langue standard et l'attitude physique adaptée à la situation. Au cours de leur préparation, ils posent régulièrement un regard critique sur leur démarche et sollicitent les commentaires de leurs partenaires à l'égard des éléments d'apprentissage ciblés (*Évaluer l'efficacité de sa démarche*). Si cela est nécessaire, ils modifient le contenu qu'ils avaient déterminé initialement (*Planifier sa prise de parole*). Au cours des entrevues, chacun se préoccupe d'ajuster ses interventions en tenant compte des réactions de son interlocuteur (*Ajuster sa prise de parole*). »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle, Français, langue d'enseignement*, 2009, p. 88.

Projets et ressources

Une bibliothèque vivante avec de jeunes Syriens à l'école— Un espace d'échanges et de dialogue

Béatrice Halsouet et Lilyane Rachédi, Association canadienne d'éducation (ACE), mars 2017.

Le concept de *bibliothèque vivante* a amené la Commission scolaire de Laval à inviter des réfugiés syriens à prendre la parole devant un auditoire constitué d'enseignants du primaire et du secondaire pour partager leurs récits migratoires et, ainsi, créer des ponts avec leur société d'accueil. Ce projet favorise, entre autres, le développement de la compétence à communiquer en français et améliore l'accompagnement des élèves par leur enseignant, car celui-ci acquiert une meilleure connaissance de leur vécu. Pourquoi ne pas inviter les élèves de la classe à raconter leur récit migratoire tout en les soutenant dans leur communication orale?

AUTRE RESSOURCE DU MÊME TYPE À CONSULTER :

→ [Projets sur l'écriture de l'histoire familiale \(textes identitaires plurilingues\)](#), accessible sur le site *Éveil au langage et ouverture à la diversité linguistique* (ELODiL) de l'Université de Montréal.

Soutenir l'apprentissage et l'évaluation de la communication orale

[Le français à l'école primaire – Votre référence pédagogique](#), portail de la Commission scolaire de Montréal (CSDM).

Le portail de la CSDM présente une série de ressources (situations d'apprentissage et d'évaluation, vidéos, etc.) utiles à l'enseignement et à l'évaluation de la compétence à communiquer oralement, et ce, au 1^{er} cycle, au 2^e cycle et au 3^e cycle du primaire.

ÉCOUTER POUR S'INFORMER

Écoute T'Classiques

La Fabrique culturelle.tv.

Qu'est-ce qui fait qu'un album, une chanson ou un auteur-compositeur-interprète québécois laisse sa marque à travers le temps? S'inspirant des huit capsules vidéo *Lis T'Classiques* mises en ligne par La Fabrique culturelle, l'artiste hip-hop Webster et ses jeunes complices présentent des vidéos sur quatre artistes et classiques incontournables de la chanson québécoise francophone : [La Bolduc](#), [Félix Leclerc](#), [L'Heptade—Harmonium](#) et [Lindberg—Charlebois et Forestier](#).

Donneront-ils le goût aux élèves de créer leur propre reportage sur leur musique québécoise préférée?

Merci professeur!

France Inter, TV5 Monde, « Langue française ».

Animées par le linguiste Bernard Cerquiglini, plus de 700 courtes capsules vidéo réalisées pour la télévision visent à résoudre autant de problèmes ou de confusions générés par la langue française. Les différents sens de mots, d'expressions ou de métaphores, certaines particularités grammaticales, etc., sont explicités avec un brin d'humour grâce, entre autres, à leur histoire, à leur étymologie ou à diverses règles grammaticales.

Par exemple :

- D'où viennent les mots [achaler](#) et [lurette](#) ou l'expression [donner sa langue au chat](#)?
- Quels sont les différents sens du mot [dodo](#)?
- Quelle est la différence entre [pendant et durant](#) ou [apporter et amener](#)?

→ Que penser des superlatifs [super et hyper](#)?

→ D'où vient [le préfixe-épi](#)?

→ Comment comprendre les règles d'accord des adjectifs de couleur comme [orange foncé](#)?

→ Quand s'applique [l'emploi de la majuscule](#) au début d'un mot?

Les questions sur la langue proviennent de toute la francophonie. Pourquoi pas des élèves québécois?



Actif dans ses apprentissages, il [l'élève] prend conscience du fait que les connaissances sur la langue, les textes et la culture se développent grâce à une pratique réflexive. Il est encouragé à confronter ses représentations avec celles des autres, à rendre explicites les liens qu'il établit entre des concepts et des notions, de même qu'à partager ses repères culturels et ses découvertes concernant la richesse de la langue française.»

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, premier cycle, Français, langue d'enseignement*, 2007, p. 109.

LA CULTURE AU CŒUR DU PROGRAMME

Recherches et réflexions

Intégration de la dimension culturelle à l'école

Éducation Québec, publiée dans YouTube le 7 décembre 2016 (3:20).

Qu'est-ce que la culture? Où la trouve-t-on? Non seulement cette vidéo vise à répondre à ces questions, mais elle montre également comment l'enseignant, passeur culturel, peut intégrer la culture dans le quotidien des élèves en ayant recours, entre autres, à des partenaires scolaires ou culturels (écrivains, artistes, etc.) pour créer des ponts entre les apprentissages. Cette vidéo offre l'occasion de se rappeler que *la culture est au cœur de l'école*.

« L'école a donc un rôle actif à jouer au regard de la culture, entendue comme le fruit de l'activité de l'intelligence humaine, non seulement d'hier mais d'aujourd'hui. À cette fin, elle doit offrir aux élèves de nombreuses occasions de découvrir et d'apprécier ses manifestations dans les diverses sphères de l'activité humaine au-delà des apprentissages précisés dans les programmes disciplinaires. Par ailleurs, chaque discipline est porteuse de culture tant par son histoire que par les questionnements particuliers qu'elle suscite. »

Ministère de l'Éducation, *Programme de formation de l'école québécoise : éducation préscolaire, enseignement primaire*, 2001, p. 4.

Vivre pleinement la construction identitaire à l'école de langue française

Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), *Comprendre la construction identitaire*, n° 12, 2015.

Une des missions de l'ACELF est d'« assurer la vitalité linguistique et communautaire du français en éveillant chez la jeunesse, dans toute la diversité qu'on lui connaît aujourd'hui, un désir d'engagement citoyen garant de l'avenir » (p. 3). Ce numéro de la revue *Comprendre la construction identitaire* offre une synthèse des idées directrices à la base de cette mission pour permettre à tous les acteurs scolaires de se représenter globalement à quoi ressemble une école qui s'investit pleinement dans la construction de l'identité francophone.

C'est autour des axes *Découvrir*, *Vivre* et *Grandir* que sont expliqués chacun des huit principes directeurs de la construction identitaire, qui, dans le Plan stratégique sur l'éducation en langue française (PSELF), sont présentés comme des « indicateurs de pertinence » :

- S'inscrire dans la francophonie contemporaine;
- Miser sur la créativité et l'innovation;
- Valoriser la diversité;
- Favoriser l'action concertée de la famille, de la communauté et de l'école;
- Développer un rapport positif avec la langue française;
- Créer des liens au sein de la francophonie;
- Encourager la mobilisation;
- Viser des effets durables.

Pour chacun de ces principes, ce numéro répond aux questions suivantes.

Découvrir : Pourquoi est-il important dans l'accompagnement de la construction identitaire des jeunes?

Vivre : Comment se vit cet accompagnement dans le quotidien scolaire?

Grandir : Quel est l'impact de cet accompagnement ou de l'application de ce principe sur les élèves et leur communauté?

La bibliothèque scolaire : centre d'apprentissage au service de la réussite

Clément Laberge, *École branchée*, 18 novembre 2016.

Cet article fait ressortir l'esprit du mémoire [La bibliothèque, au cœur de la réussite éducative](#), déposé à l'automne 2016 par l'Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS), dans le cadre des consultations publiques sur la réussite éducative. C'est autour de trois axes que s'articulent les recommandations de ce mémoire : *L'atteinte du plein potentiel de tous les élèves; Un contexte propice au développement, à l'apprentissage et à la réussite; Des acteurs et des partenaires mobilisés autour de la réussite.*

Cet ouvrage s'appuie largement sur le travail de réflexion de la Table régionale des bibliothécaires scolaires de Montréal, qui est résumé dans le document [La bibliothèque scolaire du XXI^e siècle : un modèle en 4 axes](#) (Brigitte Moreau, Elise Ste-Marie, Capucine Voituriez, Marie-Élise Leroux et Annette MacIntyre, 2015). Un modèle dynamique de la bibliothèque scolaire et de son utilisation dans le monde d'aujourd'hui y est présenté et permet de repenser les usages, les acteurs et les aménagements d'espace de cette source de culture incontournable dans la vie scolaire.

« Le monde change, les bibliothèques scolaires aussi. » (Extrait de l'article.)

Projets et ressources

Dossiers pédagogiques : « Connaître la Francophonie »

Frédérique Treffandier (dossier pédagogique *Enfants*) et Hélène Émile (dossier pédagogique *Adolescents*) du Centre d'approches vivantes des langues et des médias (CAVILAM), Agence universitaire de la Francophonie (AUF), Organisation internationale de la Francophonie (OIF), France, 17 novembre 2016.

→ Au primaire

[Dossier pédagogique](#)

[Enfants \(9-12 ans, niveau A2\)](#)

→ Au secondaire

[Dossier pédagogique](#)

[Adolescents \(13-17 ans, niveaux A2-B1\)](#)

Les séquences d'activités présentées dans chacun des dossiers du primaire ou du secondaire s'articulent autour de trois thématiques qui sont divisées en trois thèmes variant selon l'ordre d'enseignement :

1. La Francophonie dans le monde

La géographie de la Francophonie – La longue histoire de la Francophonie/Une institution, une histoire – Les multiples visages de la Francophonie/Les représentants de la Francophonie;

2. La langue française dans le monde

La place du français dans le monde – Le(s) français – Des contes francophones/La littérature francophone;

3. Les réalisations de la Francophonie

Les classes bilingues/Autour de l'éducation et de la jeunesse – Des CLAC et des livres/Le Volontariat international de la Francophonie – La Francophonie en jeux/Autour du développement durable.

Pour chacun des thèmes, le parcours didactique est composé d'une activité de découverte, de quelques séquences d'activités « à la carte » et d'une tâche collaborative finale.

Félix Leclerc d'hier à aujourd'hui

La Fabrique culturelle.tv, Dossier, 12 avril 2016.

Ce dossier sur Félix Leclerc est une mine de ressources sur la vie et l'œuvre de cet auteur-compositeur-interprète, romancier et dramaturge qui a marqué la culture québécoise.

Le site présente de courtes vidéos d'archives où ses amis chantent sa vie et d'autres où lui-même se raconte en paroles et en chansons. De plus, des documents audiovisuels d'archives le montrent dans toute sa grandeur : [Sorti des voûtes – Félix rend hommage aux grands chansonniers québécois](#) (7:48) et [Félix Leclerc troubadour](#) (26:47), un film en noir et blanc de l'Office national du film (ONF). Plus près de nous, une courte vidéo présente un extrait du tournage de [Pieds nus dans l'aube – Le pacte de Francis Leclerc](#), le film sur l'enfance de Félix, réalisé par son fils et sorti à l'automne 2017.

La capsule vidéo [Écoute T'Classiques](#) (5:01), portant sur Félix Leclerc, révèle qu'il a inspiré plusieurs jeunes auteurs-compositeurs de l'époque dont Jacques Brel, qui a eu l'idée de chanter en voyant Félix le faire à Bruxelles. Pourquoi ne pas s'inspirer d'une autre vidéo, celle d'une chorale d'élèves français, [Hommage à Jacques Brel](#) (4:13), mise en ligne le 19 mars 2017 sur Vimeo, pour inviter les élèves à composer une chanson à partir de l'univers des textes de Félix Leclerc?



Il importe que les élèves lisent des textes d'hier et d'aujourd'hui, du Québec comme d'autres régions de la francophonie et du patrimoine mondial, et que ces textes présentent pour eux des exigences croissantes. L'enseignant doit les amener à situer ces textes dans le contexte social et historique de leur création et leur faire découvrir les raisons pour lesquelles un texte ou une œuvre peuvent être considérés comme marquants pour une personne, une société ou une époque. Il leur apprend à tisser des liens plus nombreux et plus précis entre les textes, à comparer et à traiter en complémentarité des textes écrits et des productions sonores ou audiovisuelles.»

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, deuxième cycle, Français, langue d'enseignement*, 2009, p. 3.

LA LANGUE FRANÇAISE D'ICI ET D'AILLEURS

ZONE Nouvelles – Usito

Dictionnaire Usito, © 2015 Les Éditions Delisme inc., Sherbrooke.

Le site du dictionnaire *Usito*, qui décrit le français standard en usage au Québec tout en faisant le pont avec le reste de la francophonie, s'avère fort utile en classe de français. Or, cet outil qui demande un abonnement offre aussi une section gratuite intitulée *ZONE Nouvelles*, qui présente, entre autres, des textes répondant à diverses questions soulevées par certaines règles grammaticales et certains mots ou expressions utilisés au Québec. Par exemple, dans la section *D'ici et d'ailleurs*, des explications sont données sur les sujets suivants :

- *L'essencerie* (9 mai 2017);
- *Êtes-vous végane, crudivorige ou déchetarien?* (8 novembre 2016);
- *Rude compétition chez les planchistes* (17 août 2016);
- *L'accord des collectifs* (7 mars 2017).

Ce site est à exploiter pour le plaisir de découvrir les secrets de la langue française.

La langue des Îles-de-la-Madeleine

Maxence Bilodeau, *Le Téléjournal*, Radio-Canada, diffusée dans YouTube le 29 juillet 2013 (6:25).

Au moment de l'ouverture de la pêche au homard, l'animateur invite les auditeurs à écouter un pêcheur pour entendre ce qu'il a à dire, mais surtout comment il le dit. Un peu plus tard, le reportage montre des Madelinots expliquant des expressions propres aux Îles-de-la-Madeleine dans le cadre d'un événement littéraire. Il en ressort que leur langue, unique, provenant d'un mélange d'acadien, de vieux français, de québécois et d'anglais, possède ses propres caractéristiques qui sont porteuses de la culture de ces insulaires.

D'autres vidéos de l'Acadie et de la Gaspésie peuvent être visionnées :

- *Un extrait du monologue Le recensement*, tiré de la pièce de théâtre *La Sagouine* d'Antonine Maillet (1971), Acadie en ondes, publiée dans YouTube le 28 mai 2014 (4:20);
- *L'histoire gaspésienne avec Jean-Marie Thibeault*, Les parures gaspésiennes, partie 2, capsule 8, publiée dans YouTube le 14 décembre 2015 (4:49).

Les expressions imagées d'Archibald

TV5 Monde, « Langue française ».

Comme plusieurs autres expressions, « parler à travers son chapeau » fait partie du répertoire culturel des jeunes Québécois. Il est intéressant de constater que les expressions varient à travers la francophonie. Ainsi, en Belgique, « on joue avec les pieds de quelqu'un »; en Afrique, on aime « cadonner »; en Suisse, « on fait la potte » et, en France, « on se tient à carreau ».

C'est à partir d'illustrations cocasses qu'Archibald révèle le sens de mots ou d'expressions typiques d'autres pays francophones. Vive la diversité culturelle!

« Il [l'élève] développe sa sensibilité à l'égard de la langue et de la culture. Petit à petit, il prend conscience de son appartenance sociale et culturelle. Il se donne des repères et apprend à se respecter, à respecter les autres ainsi qu'à s'affirmer culturellement en tant que francophone et Québécois, quel que soit son origine. »

Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, *Programme de formation de l'école québécoise : enseignement secondaire, premier cycle, Français, langue d'enseignement*, 2007, p. 86.



RESSOURCES MINISTÉRIELLES

Des nouvelles de l'équipe responsable de l'évaluation du français au secondaire

UN NOUVEL OUTIL POUR LA RÉTROACTION EN ÉCRITURE

Les épreuves d'écriture corrigées par les enseignants sont une véritable mine d'or. En effet, l'élève qui commet des erreurs de langue dans ses textes donne de précieux indices sur les notions, concepts et stratégies qu'il ne maîtrise pas suffisamment. Les « fautes de français » constituent donc un matériau de choix à exploiter pour améliorer la qualité de la langue écrite des élèves québécois. C'est pourquoi l'équipe responsable de l'évaluation du français au secondaire a décidé de développer un outil non prescriptif visant à tirer profit des erreurs commises par les élèves. Le document *Balises pour la correction et la rétroaction en écriture* permettra notamment à l'enseignant qui le souhaite :

- de décrire précisément une erreur à l'aide du métalangage approprié;
- de fournir à l'élève des indications sur le contexte dans lequel l'erreur a été commise;
- de cibler les notions, concepts et stratégies à approfondir pour éviter que l'élève répète l'erreur.

Pour produire ce document complémentaire des outils d'évaluation des épreuves officielles, les erreurs repérées dans un échantillon représentatif de textes d'élèves de 2^e et de 5^e secondaire ont été analysées. Regroupées par catégories, elles ont été consignées dans des tableaux en fonction des critères d'évaluation et assorties de précisions pédagogiques tirées du Programme de formation de l'école québécoise et de la Progression des apprentissages au secondaire en français.

Au cours de l'année scolaire 2017-2018, le document *Balises pour la correction et la rétroaction en écriture* fera l'objet d'une consultation. Des experts en didactique et en évaluation ainsi que des enseignants et des conseillers pédagogiques de différents milieux seront appelés à fournir un avis sur le document et à formuler des recommandations visant à l'améliorer.

Toute personne désirant participer à cette consultation est invitée à communiquer avec nous par courriel à l'adresse suivante : sophie.grieco@education.gouv.qc.ca

Sophie Grieco

Responsable de l'évaluation du français,
langue d'enseignement, au secondaire
Direction de l'évaluation des apprentissages

À propos du site Livres ouverts

Le site [Livres ouverts](#) continue de s'enrichir, offrant désormais une sélection de plus de 7 200 livres.

Les quelques conseils qui suivent permettent d'aller plus loin dans l'exploration de ce site et la sélection de livres :

- Chercher par [Origine de l'auteur](#), par exemple pour mettre les livres québécois en honneur en classe;
- Chercher par date de première parution de l'œuvre, par exemple pour aborder le contexte de production de celle-ci. Ce critère se trouve dans la portion « + Voir davantage de critères » de la section Identification du livre de la page [Recherche avancée](#);
- Chercher des livres issus du patrimoine ou des classiques en inscrivant les mots-clés patrimoine (littérature pour la jeunesse), patrimoine (littérature) ou classiques dans le champ « Mots-clés » de la page [Recherche avancée](#);
- Trier les résultats obtenus après avoir effectué une recherche. Il suffit pour cela de choisir un critère de tri dans le menu déroulant intitulé « Trier par », situé juste au-dessus des résultats de recherche. Il est possible notamment de trier les résultats par date de publication de l'œuvre (Copyright) pour voir affichés d'abord les livres les plus récents.

Geneviève Provost

Prix de reconnaissance en lecture, prix Étincelle et prix Robert-Bourassa

La qualité exceptionnelle des projets soumis en mars 2017 a rendu, encore une fois, la tâche difficile aux 26 jurés impliqués. D'ailleurs, tous les participants au Prix de reconnaissance en lecture et au prix Étincelle ont reçu un abonnement gratuit d'un an aux magazines *Le Pollen* ou *Lurelu*.

La cérémonie officielle de remise des prix pour les projets gagnants et les lauréats a eu lieu, le 9 juin 2017, à la Grande Bibliothèque, à Montréal. Voici une liste des lauréats.

PRIX DE RECONNAISSANCE EN LECTURE

- *De la classe à la bibliothèque*, école des Saint-Anges, Commission scolaire Marie-Victorin
- *Mental Health*, Centennial Regional High school, Commission scolaire Riverside
- *La forêt des mal-aimés*, école du Coteau, Commission scolaire des Affluents
- *Notre tour du monde*, école Christ-Roi, Commission scolaire des Sommets
- *Réseau littéraire interdisciplinaire sur la guerre*, écoles Saint-Paul-de-la-Croix et La Mennais, Commission scolaire de Montréal
- *Trouver sa place dans un Québec littéraire et francophone*, école Iona, Commission scolaire de Montréal

Prix des associations partenaires

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ)

- *Tintin, un univers qui s'ouvre sur bien d'autres*, école C.-E.-Pouliot, Commission scolaire des Chic-Chocs

Union des écrivaines et des écrivains québécois (UNEQ)

- *Prête-moi ta plume*, École primaire d'éducation internationale, Commission scolaire du Chemin-du-Roy

Association québécoise des utilisateurs d'outils technologiques à des fins pédagogiques et sociales (AQUOPS)

- *Book Tube Écolier*, école des Vieux-Moulins, Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup

Communication-Jeunesse

- *La littérature jeunesse au cœur de nos apprentissages*, école au Pied-de-la-Montagne, Commission scolaire de Montréal

Association des bibliothécaires du Québec – Quebec Library Association (ABQLA)

- *Sacs d'histoires*, Services éducatifs des jeunes, Commission scolaire de Kamouraska-Rivière-du-Loup

Association pour la promotion des services documentaires scolaires (APSDS)

- *De la classe à la bibliothèque*, école des Saint-Anges, Commission scolaire Marie-Victorin

The Association of Teachers of English of Quebec (ATEQ)

- *Mental Health*, Centennial Regional High school, Commission scolaire Riverside

Association québécoise des enseignantes et des enseignants du primaire (AQEP)

- *Notre tour du monde*, école Christ-Roi, Commission scolaire des Sommets

Illustration Québec (IQ)

- *Réseau littéraire interdisciplinaire sur la guerre*, écoles Saint-Paul-de-la-Croix et La Mennais, Commission scolaire de Montréal

Association québécoise des enseignants de français langue seconde (AQEFLS)

- *Trouver sa place dans un Québec littéraire et francophone*, école Iona, Commission scolaire de Montréal

PRIX ÉTINCELLE

- M^{me} Guylaine Boisvert, orthopédagogue, Centre d'éducation des adultes Le Moyne-D'Iberville, Commission scolaire Marie-Victorin
- M^{me} Isabelle Daniel, enseignante, école Willingdon, Commission scolaire English-Montréal
- M^{me} Andrée Despins, enseignante, école du Moulin, Commission scolaire des Affluents
- M^{me} Josée Fontaine, bibliothécaire, Commission scolaire des Hauts-Cantons
- M^{me} Marie-Claude Hétu, enseignante, école Sainte-Cécile, Commission scolaire de Montréal
- M. Michel Sardi, enseignant, école secondaire de la Cité-des-jeunes, Commission scolaire des Trois-Lacs
- M^{me} Éline Turgeon, professeure, Université du Québec à Montréal

Pour en savoir plus, voir le site du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) : [Projets gagnants 2016-2017 des Prix de reconnaissance en lecture](#) et [Lauréats 2016-2017 des prix Étincelle](#).

PRIX ROBERT-BOURASSA

- *Sors de ta bulle*, école Mitchell-Montcalm, Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke



A close-up photograph of three young people, two boys and one girl, smiling and looking down at a book they are holding together. The boy on the left is wearing a red and black plaid shirt. The boy in the middle is wearing a blue and white plaid shirt. The girl on the right is wearing a green and white plaid shirt. They are all looking at the book with interest and joy.

PRIX EN LECTURE 2017-2018

Pour valoriser les actions qui favorisent le développement de lecteurs pour la vie, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur organise, encore cette année, des remises de prix :

- Les Prix de reconnaissance en lecture soulignent l'excellence de projets pédagogiques réalisés auprès des élèves de 4 à 20 ans.
- Les prix Étincelle rendent hommage à des personnes dont le travail quotidien constitue une source d'inspiration pour leur entourage en ce qui a trait aux habitudes de lecture, qu'il s'agisse de collègues, de parents ou d'élèves.

Les candidatures pour ces Prix en lecture sont attendues avant le 24 mars 2018.

Pour de plus amples renseignements, consulter le site du MEES  ou écrire à l'adresse : pale@education.gouv.qc.ca 

Élyse Dion 